

Fiche Éducalab

Spécial
Enseignants



Ce nouvel outil d'exploration à distance de la programmation artistique du Palais de Tokyo est spécialement conçu pour les enseignants et leurs élèves. Chaque fiche propose un premier temps d'immersion dans l'exposition, suivi de quelques exercices exploratoires et créatifs autour d'une oeuvre, et ce par niveau scolaire. À la manière d'une visite guidée par un médiateur culturel et parce que les oeuvres d'art ne véhiculent pas de message unique, ces exercices contribuent avant tout à l'éducation du regard et de la sensibilité, en faisant la part belle à la liberté d'interprétation et à la capacité d'expression des élèves.

NIVEAUX LYCÉE

exposition

« Notre monde brûle »

Étape #1

Immersion

L'exposition *Notre Monde brûle* propose d'étudier la pluralité des approches artistiques dans un monde optant de plus en plus pour l'unicité globalisante. Conçue en collaboration avec le Mathaf : Arab Museum of Modern Art, l'exposition présente un regard sur la création contemporaine depuis le Golfe Arabe. Par sa contextualisation politique, *Notre Monde brûle* propose aussi une série de variations sur la figure de l'artiste engagé, et sur les gestes et les approches diverses que sous-entend cet engagement.

Pour vous mettre dans le bain de cette exposition aux sujets complexes. Nous vous proposons, dans un premier temps, la lecture de ces deux textes écrits par les deux commissaires d'exposition :

- *Notre monde brûle*, par Abdellah Karroum [ici](#)
- *L'incandescence comme immanence du monde*, par Fabien Danesi [ici](#)



Sammy Baloji, Sans titre

Étape #2

Questions

NIVEAU SECONDE

Monira Al Qadiri présente *OR-BIT 1*, une sculpture en lévitation qui évoque une foreuse pétrolière. Elle tourne lentement sur elle-même, comme si elle voulait percer le ciel malgré son équilibre fragile. Telle une tour de Babel miniature, cette oeuvre incarne la démesure du désir de richesse et de contrôle des êtres humains sur leur environnement. Depuis la découverte de la présence des combustibles fossiles dans le sous-sol du Koweït au cours des années 1940, l'industrie pétrolière est à l'origine d'une des croissances économiques les plus importantes dans la région du Golfe. Avant le pétrole, l'économie de la région reposait principalement sur la pêche de perles et son commerce. Monira Al Qadiri est née en 1983 à Dakar (Sénégal). Elle vit à Berlin (Allemagne).

À partir de l'observation d'*OR-BIT 1* ci-dessous, nous vous invitons à **faire une recherche formelle**, à constituer une sorte de petite banque d'images autour de ce que vous évoque la manière dont cet objet est géométriquement constitué. N'hésitez pas à explorer des champs disciplinaires variés : des fractales mathématiques aux animaux marins, du monde végétal à l'architecture...



NIVEAU PREMIÈRE

John Akomfrah propose pour l'exposition *Notre monde brûle* au Palais de Tokyo une installation monumentale composée de 6 écrans. C'est un poème visuel lyrique qui nous fait voyager à travers dix pays, de la révolution industrielle du XIX^e siècle à la révolution du numérique, pour raconter le dérèglement climatique. John Akomfrah a choisi un titre symbolique : *Purple* [violet en anglais]. C'est une référence à la pourpre de Tyr, aussi appelé pourpre impériale, une teinture rouge violacée créée par les Phéniciens vers -1300 à Tyr (aujourd'hui au Liban). Très coûteuse, la pourpre de Tyr faisait partie des produits de luxe du monde méditerranéen antique. Les vêtements teints en pourpre étaient réservés à l'élite. C'est ainsi qu'elle fut associée au pouvoir magistral et impérial romain et devint un emblème de l'Antiquité. Symbole de l'exploitation de la nature à des fins de prestige, elle devient dans l'installation de John Akomfrah la métaphore d'une hubris : la folie des humains à vouloir contrôler la nature.

John Akomfrah est né en 1957 à Accra (Ghana). Il vit à Londres (Royaume-Uni).

« Une fois que vous prenez conscience des implications du changement climatique pour les générations futures, c'est presque comme si vous deviez y répondre. Mais je ne suis pas un scientifique ou un militant, je suis un artiste. » C'est par ces mots que le cinéaste John Akomfrah témoigne de son engagement pour le climat. En vous inspirant de cette phrase, nous vous proposons d'**écrire un texte en prose poétique**, présentant votre propre relation à la nature et votre état d'esprit face aux bouleversements qu'elle traverse actuellement.



NIVEAU TERMINALE

Le parcours de l'exposition débute avec cette sculpture de Danh Vo. Il s'agit d'un fragment d'une copie d'une des sculptures les plus célèbres au monde : la Statue de la Liberté. L'originale a été réalisée en 1886 par le français Auguste Bartholdi et offerte aux États-Unis pour fêter le centenaire de leur Déclaration d'indépendance. La copie de Danh Vo a été réalisée dans une usine chinoise pour réduire au maximum ses coûts de production. Danh Vo a également choisi de la diviser en plus de 300 fragments. Dispersée au gré du marché de l'art et des collections des différents musées du monde, la sculpture ne pourra jamais être reconstituée dans son ensemble. Le symbole de la liberté devient alors fragmenté, comme une métaphore de l'éclatement de ce concept. Danh Vo est né en 1975 à Bà Rịa (Vietnam). Il vit à Mexico (Mexique).

À partir de l'interprétation que vous faites de cette idée d'une **liberté fragmentée**, illustrée ici symboliquement par l'oeuvre de Danh Vo, nous vous proposons de **dissenter** autour de cette notion clef du programme de philosophie, et ce au regard de votre compréhension du monde et des événements géopolitiques et écologiques qu'il traverse actuellement.



Étape #3

Pour aller plus loin...

Exercice créatif

La capsule temporelle

Une capsule temporelle est une oeuvre de sauvegarde collective de biens et d'informations, comme témoignage destiné aux générations futures. Nous vous proposons ici d'en créer une pour votre classe.



Matériel nécessaire : Des boîtes d'allumettes, une caisse en métal ou tout autre objet hermétique, un appareil photo, du papier, des crayons et bien sûr, une pelle.

1. Choisissez sa durée de vie. Il vous faut définir la durée pendant laquelle vous voulez enterrer votre capsule temporelle. Nous vous conseillons une durée d'au moins deux ans, afin de garantir un effet de surprise et assez de distance entre le vous d'aujourd'hui et le vous du futur.
2. Décidez de son emplacement. Vous pouvez par exemple l'enterrer dans la cour de votre établissement scolaire.
3. Choisissez le contenant. Vous pouvez vous inspirer de l'oeuvre de Bady Dalloul (la photo ci-dessus) et prendre une boîte d'allumettes pour chaque élève de la classe. Vous regrouperez ensuite l'ensemble des boîtes dans un contenant étanche capable de résister aux intempéries.
4. Trouvez des objets à y mettre. Chaque élève s'occupe de sa boîte d'allumettes et y place : un portrait dessiné ainsi qu'une photographie récente ; une lettre adressée à « son soi du futur » ; la liste des événements marquants de son année (à la fois des événements personnels mais aussi sociétaux, géopolitiques etc.) ; tout autre objet ou écrit que vous jugerez nécessaire (journaux, photos, lettres, messages personnels etc.)
5. Enterrez la capsule. N'oubliez pas l'emplacement retenu !
6. Déterrez la capsule. Choisissez une date symbolique. Vous pouvez ensuite accrocher l'ensemble des boîtes d'allumettes en ligne à la manière de l'oeuvre de Bady Dalloul. Vous obtiendrez ainsi une ligne de capsules temporelles, une frise sensible et subjective.
- 6 bis. Vous pouvez aussi faire le choix de ne jamais la déterrer et ainsi de l'offrir au futur...]

Et pour réaliser cet exercice de manière inspirée, nous vous conseillons d'écouter ce [podcast](#) de la radio R22 dans lequel l'artiste Bady Dalloul évoque son projet des « boîtes d'allumettes ».